

**FRANÇOIS NARBONI**  
**THE MOSELLAN PSYCHO**  
**TRIO K/D/M**

Voilà maintenant plus de deux décennies que j'observe François Narboni se frayer tranquillement mais sûrement un chemin tout à lui, loin des grands axes de la modernité bien-pensante.

Sa singularité m'était apparue dès notre première rencontre. Percussionniste reconnu, il était venu vers moi, fort déjà d'expériences musicales très diverses dans les domaines, notamment, du jazz, du théâtre et de la danse, pour lesquels il était souvent aussi, dès cette époque, appelé à composer.

A peine âgé alors de 26 ans, il avait donc déjà en ces années un riche passé professionnel plutôt éloigné du parcours habituel d'un apprenti musicien.

J'ai très vite adopté, puis défendu - elle en avait alors bien besoin - cette musique à peu près inclassable, qu'un auditeur pressé pouvait certes qualifier de *répétitive* mais qui en fait ne SE répétait pas. Car la répétition ici ne se fait pas « à l'américaine », par métamorphoses très progressives d'un même motif, mais plutôt à la manière classique, le motif répété servant alors à « monnayer » une harmonie dont il mesure ainsi la durée.

Rien de classique pourtant chez François Narboni, même si ses harmonies peuvent paraître curieusement consonantes. On y entend en effet souvent affleurer comme des fantômes d'accords parfaits décorés de notes étrangères. Mais ne nous y trompons pas, il ne s'agit à aucun moment de musique tonale. Ni même modale. Tout cela respire, bouge autrement. Non, osons le reconnaître, cette musique si bien-sonnante est bel et bien... *atonale*.

Remercions donc le merveilleux Trio K/D/M de nous offrir ici, outre de très beaux moments musicaux, l'occasion de nous débarrasser de quelques idées reçues.

Betsy Jolas

**FRANÇOIS NARBONI (\*1963)**

**TRIO K/D/M**

**Bachar KHALIFE, Gilles DUROT : percussion ; Anthony MILLET : accordéon**

**1 - *THE MOSELLAN PSYCHO* (2010) - 10'45**

Anthony Millet, accordéon  
Gilles Durot, vibraphone  
Bachar Khalifé, marimba

**2 - *MELANCOLIA* (2008) - 8'13**

Gilles Durot, vibraphone

**3 - *VARIATIONS MILLET* (2009) - 15'08**

Anthony Millet, accordéon

***ÉTUDES POUR VIBRAPHONE* (2001) - 13'07**

**4 - n° 1 *À METZ* (3'14)**

**5 - n° 2 *LE SCHERZO DES SORCIERES* (2'01)**

**6 - n° 3 *SISSI* (3'05)**

**7 - n° 4 *CANARD ZINZIN* (1'43)**

**8 - n° 5 *AKA* (1'37)**

**9 - n° 6 *NUL PTYX* (1'27)**

Bachar Khalifé, vibraphone

**10 - *MIROIR, MIROIR* (2012) - 4'34**

Gilles Durot, marimba  
Bachar Khalifé, vibraphone

Enregistré à l'Arsenal de Metz entre novembre 2010 et octobre 2012

*Recorded at the Arsenal de Metz between November 2010 and October 2012*

Enregistré et mixé par / *Recorded and mixed by* : Sébastien Tondo et François Baurin

Mastering : Sébastien Tondo

Réalisation de la pochette / *Sleeve design* : Clorinde Baldassari

Photos : Jean Radel et Stéphane Thévenin

Traduction / *Translation* : Pierre Couturier

## NOTES SUR LES ŒUVRES

par François Narboni

Trois œuvres de ce CD ont été écrites à l'intention du Trio K/D/M : les *Variations Millet* pour leur interprète éponyme au moment où celui-ci débutait l'aventure K/D/M en 2008, *The Mosellan psycho* pour le trio au complet un an plus tard et *Miroir, miroir* spécialement pour ce disque avec un duo pour les deux percussionnistes.

Les deux autres œuvres, les *Études pour vibraphone* et *Mélancolia*, sont antérieures à la création du Trio K/D/M. *Mélancolia* est une commande du percussionniste Jean Geoffroy.

Les notes suivantes ont été écrites à l'occasion de la création des œuvres en concert.

### THE MOSELLAN PSYCHO (2009)

**pour vibraphone, marimba et accordéon**

Dédié au Trio K/D/M

*The Mosellan psycho* est écrit pour une formation insolite que je n'aurais sans doute jamais imaginé sans l'existence du Trio K/D/M...

J'avais beaucoup composé alors pour l'accordéon et j'étais heureux de pouvoir l'associer au vibraphone et au marimba, deux instruments que je connais bien pour les pratiquer moi-même.

Les sonorités de l'accordéon se fondent bien dans celles du vibraphone et du marimba. Il prolonge les résonances du vibraphone tout en ayant des possibilités très percussives.

L'œuvre est construite sur une mélodie faite d'intervalles en augmentation. On entend au début cette mélodie découpée en fragments. C'est la partie A.

Ensuite, la première note de la mélodie, un *si*, est jouée sur un rythme en boucle. Dessus viennent se greffer des motifs construits sur une transformation de la mélodie initiale. C'est la partie B.

La suite du morceau est faite d'une alternance de A et de B toujours variés (A' - B' ; A'' - B'', etc.)

*The Mosellan psycho* est une œuvre virtuose, pleine d'énergie.

Comme la vie retrouvée !

### MELANCOLIA (2007)

**pour vibraphone solo**

Dédié à Jean Geoffroy

Une danse lente et expressive, sur un rythme pointé, émerge d'une cascade de notes rapides (sur la partition, il est indiqué « comme une danse brisée »). Notes rapides et rythmes pointés alternent en cette première période, se rapprochent, jusqu'à se confondre.

Plus tard, un motif répété en boucle est varié infiniment jusqu'à revenir à celui de danse.

Il y a après un passage polyphonique fait de l'entrecroisement d'une mélodie ascendante et d'une mélodie descendante, l'une étant le miroir de l'autre.

Vient ensuite une période faite de motifs en notes répétées, par groupes de deux, créant des vagues qui, telle la danse initiale, toujours se brisent sur la mesure.

Puis, un passage en arpèges descendants/ascendants, souvenir lointain et déformé des cascades du début.

La fin est statique : de longs accords sur un rythme régulier.

*Mélancolia* est une sorte d'œuvre « baroque » pour vibraphone.

Faite de suspens et de bris, d'attente, elle exprime la perte, la douleur.

Comme une danse brisée...

## VARIATIONS MILLET (2008)

### **pour accordéon**

Dédié à Anthony Millet

Les *Variations Millet* sont une série de variations sur une mélodie unique. Celle-ci n'est pas donnée préalablement et ensuite variée comme dans la forme « Thème et variations », mais découpée en courts fragments de quelques notes qui font chacun l'objet d'une variation, un peu comme les moments successifs d'un poème sur lesquels on s'arrêterait pour rêver...

Les *Variations Millet* sont dédiées à Anthony Millet qui m'a fait découvrir et aimer l'accordéon.

## ÉTUDES POUR VIBRAPHONE (2001)

n° 1 - *A Metz*

n° 2 - *Le Scherzo des sorcières*

n° 3 - *Sissi*

n° 4 - *Canard zinzin*

n° 5 - *Aka*

n° 6 - *Nul ptyx*

*Sissi* est dédié à David Friedman ; *Canard zinzin* à Joe Locke ; *Nul Ptyx* à Pierre de Bethmann

Depuis longtemps, je caressais l'idée d'écrire des études pour mon instrument, le vibraphone. Comme aucune occasion ne s'était encore présentée en ce sens, je repoussais toujours un peu plus ce projet. C'est pendant la composition d'une œuvre pour orchestre aux proportions gigantesques que je pris quelques semaines de « vacances » pour enfin réaliser mes études. Passionné de celles pour piano d'un Chopin et d'un Debussy, j'ai voulu à mon tour aborder un genre qui, à un problème de technique instrumentale en associe toujours un d'ordre compositionnel.

*A Metz* est un continuum rythmique d'arpèges extensibles faisant une utilisation quasi chinoise du jeu à quatre baguettes. Le titre est un hommage à la ville où je vis et qui a vu naître ces études.

Allusion au « Menuet des sorcières » du *Quatuor à cordes op.76 n° 2* de Haydn, *Le Scherzo des sorcières* est une étude polyrythmique diabolique écrite sur deux portées et exigeant de la part de l'interprète une décoordination de type schizophrénique.

Dans le caractère d'une ballade, *Sissi* est une étude polyphonique en mouvement contraire. Son titre, qui n'a rien à voir avec l'impératrice du même nom, renvoie simplement à la note polaire du morceau.

Des six études, *Canard zinzin* est sans doute la plus contrastée de texture. Elle fait alterner librement des figures d'arpèges et des accords en positions variées. L'animal qui donne son titre à l'œuvre a été vu empaillé dans la scène de l'antiquaire au début de *La Peau de chagrin* de Balzac...

En hommage à des pygmées musiciens, *Aka* utilise de façon systématique et continue des formules de tambour : flas, ras divers et autres *paradiddles*.

« Sur les crédençes, au salon vide : *nul ptyx*, / Aboli bibelot d'inanité sonore, ... » (Mallarmé). Faisant appel au *dampening* (étouffement des notes avec la baguette) et à un jeu extrêmement subtil et dosé de la pédale, c'est l'« étude aux sonorités posées » du recueil.

**MIROIR, MIROIR (2012)**

**pour vibraphone et marimba**

Dédié à ma femme Véronique

L'un de bois, l'autre de métal, pourtant si proches

Jouent la même musique, ensemble d'abord, puis décalés

(Jusqu'à la fin)

En une sorte de *miroir*

Motif d'arpège : les notes changent, le rythme jamais, inlassablement, obstinément répété

Pourtant si proches, l'un de bois, l'autre de métal

## FRANÇOIS NARBONI

Dans sa jeunesse, François Narboni se destine à devenir batteur de jazz. Il étudie auprès de Jean-Louis Méchali et du légendaire Dante Agostini. Chez le premier, il découvre un jour un vibraphone, instrument qu'il se met alors à pratiquer assidument. Afin de compléter sa formation, il étudie les percussions classiques dans un conservatoire.

Parallèlement à l'expérience du jazz qu'il mène jusqu'à un niveau professionnel, François Narboni ne cesse d'écrire de la musique. Composant d'abord dans un idiome jazz mêlant écriture et improvisation, il découvre bientôt les œuvres des grands compositeurs modernes et contemporains (Debussy, Stravinsky, Varèse, Messiaen, Boulez, Stockhausen, Reich) et décide de se consacrer entièrement à la composition.

Après quatre années d'études d'écriture musicale auprès d'Yvonne Desportes, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie auprès de Betsy Jolas, Paul Méfano et Michaël Levinas et obtient un Premier Prix de composition à l'unanimité.

Parallèlement à ses études, François Narboni écrit de nombreuses musiques pour le studio, le théâtre, la danse et le film. Il débute un catalogue personnel riche aujourd'hui de près de soixante-dix œuvres, abordant tous les domaines de la musique instrumentale, vocale et électronique. Parmi celles-ci figurent *Pandémonium*, pour clavecin (1988) ; le cycle *To On*, pour voix solistes, chœur et orchestre (1994-1997) ; *Les Animals*, pour contrebasse principale, ensemble et électronique (1996) ; *Cri(m)es of New York*, pour chœur mixte a cappella (1998) ; *Oz*, pour orchestre (1999) ; *Les Saisons*, pour voix, instruments et électronique (2003) ; *Les Études pour vibraphone* (2001) ; *La Noia*, pour orchestre (2004) ; le *Quatuor à cordes n°1* « ...nouveau et particulier... » (2005) ; le *Concerto pour violon* (2006) ; *Au Bois lacté*, opéra (2007-2008) ; *The Mosellan psycho*, pour accordéon, vibraphone et marimba (2010) ; *Parzifal* pour dix percussionnistes (2011) ; *Fidelity*, pour chœur et ensemble de percussions (2012).

Les œuvres de François Narboni font l'objet de commandes de nombreuses institutions : Ministère de la Culture, Radio-France, Ircam... Elles sont jouées en France et à l'étranger par les principaux ensembles : 2E2M, Court-circuit, Diotima, ECO, Fa, Forum, Ictus, Intercontemporain, Itinéraire, K/D/M, Los Angeles Contemporary Music Ensemble, Lucillin, Percussions-claviers de Lyon, Singapore Youth Choir, Soli-Tutti, Stravinsky, Symbléma, Taipei chamber singers, Télémaque, Zelig, Devlet Senfoni Orkestrasi, Orchestre Colonne, les orchestres nationaux de Lyon et de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France...

François Narboni est titulaire de deux prix internationaux, boursier de la Casa Velázquez à Madrid (1998), lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs à New York (1999), prix de l'Académie des Beaux-Arts (2000), lauréat de la fondation Beaumarchais (2006), prix « Claude Arrieu » de la Sacem et « Nouveau talent musique » de la SACD (2008), Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres (2014).

La musique de François Narboni s'inscrit dans l'héritage de la musique occidentale, du chant grégorien à la musique contemporaine. Outre les compositeurs précités, elle puise aussi chez Perotin, Monteverdi, Haydn ou Wagner ; dans le jazz, que François Narboni a toujours continué de pratiquer en « amateur professionnel » ; les musiques traditionnelles (polyphonies Aka, gamelan Balinaï, musiques du Kabuki et du Nô japonais) ainsi que les musiques pop-rock écoutées dans sa jeunesse.

Nourri de ces influences nombreuses mais aussi de littérature, de cinéma, et de la peinture qu'il pratique également, François Narboni a créé un style hautement personnel et identifiable.

## **TRIO K/D/M**

**Bachar KHALIFE, Gilles DUROT : percussion ; Anthony MILLET : accordéon**

Ensemble de solistes fondé en 2008, le Trio K/D/M investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. La souplesse de son effectif - du solo au trio - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques et la littérature instrumentale du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Le trio développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec des compositeurs d'horizons différents. Parmi les créations du Trio K/D/M figurent des œuvres de Gustavo Beytelmann, François Bousch, Alain Celso, Jean-Pierre Drouot, Lucas Fagin, Tomás Gubitsch, Clara Iannotta, Bachar Khalifé, Bun-Ching Lam, Grégoire Lorieux, Martin Matalon, Juan-José Mosalini, Luis Naón, François Narboni, Colin Roche, André Serre-Milan, Benoît Stasiaczyk ou encore Francesca Verunelli.

Présent tant sur les scènes françaises qu'étrangères, le Trio K/D/M a notamment été invité par le Qatar Philharmonic Orchestra pour la création mondiale du *K/D/M Concerto* de Martin Matalon (commande du Trio K/D/M) qui a eu lieu en 2011 à Doha (Qatar).

En 2013, le Trio K/D/M a entre autres été invité à créer la dernière œuvre du cycle *Urbana* du compositeur Luis Naón dans le cadre des concerts de l'Ina-GRM et a enregistré pour Radio France un *Alla Breve* de la compositrice Clara Iannotta.

Après un premier CD paru en 2010 dans la collection Jeunes solistes de la Fondation Meyer, dédié aux œuvres fondatrices du trio et préfacé par Pierre Boulez, le Trio K/D/M présente ici un nouveau disque entièrement consacré aux œuvres de François Narboni.

## **BACHAR KHALIFE, percussionniste**

Né à Beyrouth en 1983 dans une famille de musiciens, Bachar Khalifé arrive enfant à Paris où il commence à développer son caractère musical atypique. Il rencontre le pianiste Abdel Rahman El-Bacha dont il suit l'enseignement pendant trois ans avant d'entrer au Conservatoire de Boulogne-Billancourt où il apprend en parallèle les percussions dans la classe de Michel Cals. A 16 ans, Bachar Khalifé obtient le Premier Prix de piano à l'unanimité. Il décide alors de se consacrer à l'apprentissage de la percussion et intègre en 2003 le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il décroche trois ans plus tard le Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien.

Fort de son bagage académique, il se produit en soliste sous la direction de chefs de prestige parmi lesquels Lorin Maazel, James Gaffigan ou encore Andreas Weiser pour des séries de concerts avec le Qatar Philharmonic Orchestra au Kennedy Center de Washington, à la Scala de Milan mais aussi au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et au siège des Nations-Unies à New-York.

Prédestiné à une carrière de chef d'orchestre, Bachar Khalifé a néanmoins d'autres desseins en tête et souhaite évoluer vers les techniques de percussions digitales. Il commence à explorer de nouveaux terrains en compagnie de son frère, le pianiste Rami Khalifé et développe notamment avec lui des créations de ciné-concerts illustrant des chefs-d'œuvre du cinéma muet (*Faust*, *Gribiche*) au cinéma Le Balzac et à la Cinémathèque de Paris. En solo il compose également les bandes originales de trois longs-métrages, dont *Layla Fourie* qui a reçu la Mention Spéciale lors de la 63<sup>e</sup> édition de la Berlinale.

En parallèle, Bachar Khalifé est appelé à collaborer avec des ensembles et orchestres de musique classique et contemporaine allant de l'Orchestre National de France à l'Ensemble intercontemporain. Il se produit sous la direction de Pierre Boulez, Susanna Mälkki, Kurt Masur, Christoph Eschenbach, Kazushi Ono et Paavo Järvi.

En 2008, il fonde le Trio K/D/M avec l'accordéoniste Anthony Millet et le percussionniste de l'Ensemble intercontemporain Gilles Durot et quelques années plus tard, le trio KST en compagnie du pianiste Francesco Tristano et du vibraphoniste Pascal Schumacher.

Mais c'est en solo qu'il prend son envol et fait se fusionner les genres. En 2010, son premier album *Oil Slick* voit le jour sur le label InFiné. Il accompagne cette livraison de prestations solos, notamment à la Gaîté lyrique en 2011 à Paris. Trois ans plus tard, fort de ce succès, le musicien récidive avec la sortie d'un deuxième opus transversal baptisé *Who's Gonna Get the Ball from Behind...* pour lequel il dévoile ses talents de multi-instrumentiste. On le retrouve au piano, au synthétiseur, aux percussions, armé d'une Loop station, d'un pédalier basse et de sa voix.

### **GILLES DUROT, percussionniste**

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes - Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris..., sous la direction entre autres de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös ou Jonathan Nott.

Fin 2007, il est nommé sur concours soliste de l'Ensemble intercontemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et fait partie du Trio K/D/M qu'il fonde en 2008 aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet.

Interprète soliste de bon nombre de compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot a à ce jour participé à la création mondiale de plus de 200 nouvelles œuvres, créant notamment en soliste des concertos de Martin Matalon, Jérôme Naulais, Kenji Sakai et Marco Antonio Suarez Cifuentes ainsi que des pièces de G. Beytelmann, F. Bousch, Y. Chauris, J.P. Drouet, L. Fagin, C. Iannotta, B.C. Lam, G. Lorieux, J.D. Michat, L. Naón, F. Narboni, Y. Robin, C. Roche et A. Serre-Milan.

Également fondateur avec la flûtiste Mihi Kim d'un duo flûte et marimba qui explore les richesses d'un très large répertoire, il est constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, *Les Tambours du Bronx*, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis.

Artiste de la marque Majestic depuis 2011, Gilles Durot est également lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France).

Il est professeur de percussions au sein du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine depuis septembre 2013.



## **ANTHONY MILLET, accordéoniste**

Anthony Millet est sans conteste l'un des accordéonistes les plus complets de sa génération.

Il est l'un des tout premiers élèves de Max Bonnay au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient son Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien à l'unanimité avant d'effectuer un Cycle de Perfectionnement concertiste.

Anthony Millet interprète régulièrement le répertoire solo de l'accordéon et sollicite les compositeurs pour élargir le répertoire de son instrument. Il a ainsi créé en soliste des pièces de G. Beytelmann, F. Bousch, P. Busseuil, M.O. Dupin, JP. Drouet, B. Giner, T. Gubitsch, G. Lorieux, M. Matalon, J.J. Mosalini, F. Narboni, C. Roche, F. Rossé, A. Serre-Milan, M. Stroppa, F. Verunelli...

Il est membre fondateur du Trio K/D/M, deux percussions et accordéon, avec Gilles Durot et Bachar Khalifé et se produit également avec le saxophoniste Jean-Pierre Baraglioli avec lequel il fonde le Duo Migrateur.

Anthony Millet est invité en tant que soliste par divers structures, orchestres et ensembles de musique contemporaine comme l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM ou les ensembles TM+, Aleph, Accroche note, Ars Nova et Nomos.

Amoureux de tango, il est membre fondateur de l'Esteban Trio avec Johnny Esteban (chant) et Lionel Allemand (violoncelle), ainsi que du quintette de tango Quinto Centos avec lequel il enregistre son premier disque en 2003. Un deuxième enregistrement, *Les Tableaux d'une exposition*, fruit d'un travail passionné et d'une complicité fructueuse avec Gustavo Beytelmann, sortira en 2014.

Par ailleurs, Anthony Millet multiplie les expériences éclectiques dans des domaines comme le théâtre musical (avec la Comédie Française ou l'Opéra de Paris), la musique orientale (notamment avec le chanteur et compositeur libanais Marcel Khalifé) ou la chanson française.

Parallèlement à ses activités d'artiste, il enseigne l'accordéon aux conservatoires de Montreuil et Thionville. Il est également professeur assistant de la classe d'accordéon au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

### **Nos remerciements à / With thanks to :**

Dante Agostini, Julien Chaves, Pierre Couturier, Jean-Pierre Durot (logo K/D/M), Jean Geoffroy, Philippe Imbert (pour la préparation de l'accordéon Pignini Sirius), Betsy Jolas, Georges Kan, Jean-Louis Méchali, Véronique Narboni, Jean Radel, Stéphane Thévenin, Barberine et Lucas.

Les membres du Trio K/D/M tiennent à remercier leurs familles et les membres du bureau de l'Association Cadéem pour leur soutien sans faille.

Enregistré à l'Arsenal de Metz entre novembre 2010 et octobre 2012

Enregistré et mixé par / Recorded and mixed by : Sébastien Tondo et François Baurin

Réalisation de la pochette / Sleeve design : Clorinde Baldassari

Photos : Jean Radel et Stéphane Thévenin

En couverture / Cover : *Dark window* (2013) par François Narboni